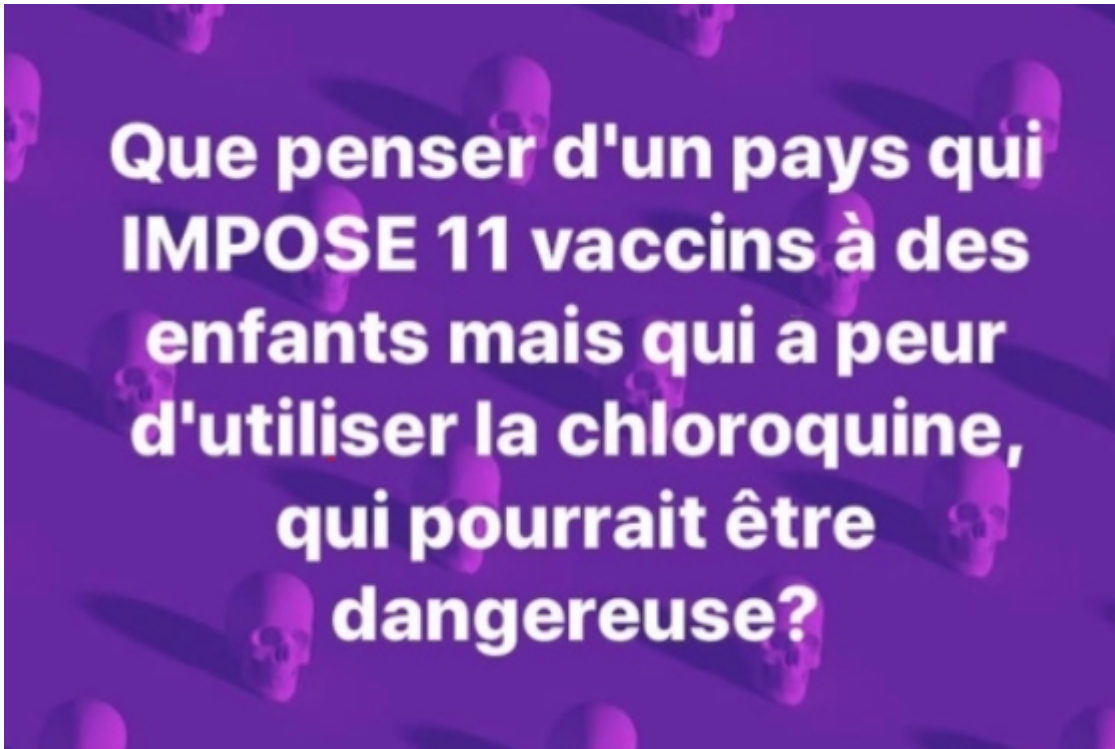


Laissez-nous prescrire de l'hydroxychloroquine, faites-nous confiance !



LETTRE À OLIVIER VÉRAN, MINISTRE DE LA SANTÉ

Monsieur le ministre,

Je vous en supplie, laissez-nous, médecins généralistes, la possibilité de prescrire de l'hydroxychloroquine en début de maladie chez nos patients à risque. Beaucoup de cabinets peuvent faire eux-mêmes la surveillance cardiologique nécessaire à la surveillance de cette molécule.

Je suis persuadé que nous sauverons des vies ainsi. Je vous renvoie aux propos de Patrick Pelloux qui a affirmé que les médecins hospitaliers qui étaient atteints n'hésitaient pas à se traiter quand ils en avaient la possibilité.

Faites confiance aux médecins généralistes qui sont au plus près des patients.

Nos patients n'attendent que ça, une immense partie des

médecins de terrain aussi.

Rappelez-vous que la démarche scientifique repose sur l'empirisme, c'est-à-dire premièrement l'observation de nos sens ; et ce n'est qu'après que la démarche expérimentale vient confirmer les données de la logique. N'opposons pas le rationalisme à l'empirisme, ce sont des voies complémentaires et aujourd'hui nous n'avons pas le temps d'expérimenter ce que la raison nous montre d'évident.

Recevez, Monsieur le ministre, mes salutations distinguées.

Docteur Jean-Pascal Serbera